

LE SOUTIEN SPIRITUEL

AUX MALADES EN PÉRIODE DE PANDÉMIE

La période du confinement, une période particulière et pas facile à vivre pour nous sœurs et surtout pour les résidents avec leur situation de handicap qui nécessite beaucoup d'attention et de proximité.

Le confinement a été une période particulière et difficile à vivre pour nous Sœurs mais encore plus pour les résidents dont le handicap nécessite beaucoup d'attention et de proximité.

Face à la crise sanitaire provoquée par le Covid-19, et en raison de consignes sanitaires imposées aux établissements, les Sœurs n'étaient pas autorisées à aller dans le centre et rendre service aux résidents comme nous avons l'habitude de le faire. Malgré cette interdiction de contact avec les résidents, dans le souci permanent de veiller au bien être intégral des résidents, nous avons inventé de nouveaux chemins d'hospitalités pour rejoindre et accompagner les résidents, leur donner du courage, partager leur souffrance, les soulager et les reconforter.

Depuis le début du confinement, les sœurs de la communauté de Paris avons renforcé notre vie de prière. Nous avons intensifié les moments de prière personnelle et communautaire pour lutter avec l'ensemble de la famille humaine contre le Coronavirus, destructeur de la vie humaine. De manière particulière pour les résidents de notre maison Sainte Germaine, nous avons placé à côté de l'autel de notre chapelle où nous avons l'habitude de célébrer ensemble l'eucharistie avec les résidents, la statue de sainte Germaine, protectrice de la maison. Nous avons commencé par une neuvaine à sainte Germaine, suivit d'une prière quotidienne par l'intercession de sainte Germaine et de sainte Émilie de Villeneuve, afin que le Seigneur protège les résidents, qu'ils soient lui-même le médecin, le baume et le médicament pour chacun de ses « images vivantes ». En effet, nous avons vu l'amour et la miséricorde de Dieu dans notre vie et dans la vie des résidents. Il y a eu les moments de fraternité malgré les consignes de distance. Nous avons vécu ce temps en nous rendant proche les uns les autres par la prière et par le biais des moyens de communication.

Pour les cœurs, il n'y a pas de distance ! Nous avons su prendre soin de notre relation avec les résidents malgré la distance.

Sœur Cécile Kabe, Communauté de Paris